

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DÉPARTEMENT DES LETTRES ET**  
**GUE FRANÇAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUES**  
**ÉTRANGERES**  
**FILIERE : LANGUE FRANÇAISE**

N° : .....

**SPÉCIALITÉ : LITTÉRATURE GÉNÉRALE**  
**ET COMPARÉE**

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**  
**Par : Djellas Celia**

**Intitulé :**

**Lecture croisée du vestimentaire dans le**  
**roman Orgueil et préjugés de Jane Austen**  
**et son adaptation cinématographique par**  
**Joe Wright**

**Soutenu devant le jury composé de :**

<b>Nom et Prénom</b>	<b>Grade</b>	<b>Qualité</b>	<b>Établissement</b>
*Mounes Djaafar Fayçal	M.A.A	Président	Université Mohamed Boudiaf M'sila
*Atoui-Labidi Souad	M.C.A	Rapporteure	Université Mohamed Boudiaf M'sila
*Tabi Nadia	M.A.A	Examinatrice	Université Mohamed Boudiaf M'sila

**Année universitaire : 2020/2021**

## **Remerciements**

Je tiens à témoigner ma gratitude à ma directrice de recherche Madame Atoui  
Labidi Souad

**Dédicace**  
**A ma famille**

Remerciements

Dédicace

Table des matières

Introduction

1	Chapitre 1 : Définition des grands concepts .....	8
1.1	Introduction partiel .....	8
1.1.1	Définitions de l'œuvre littéraire.....	8
1.1.2	Définition du Roman.....	8
1.1.3	Qu'est-ce qu'un scénario.....	9
1.1.4	L'adaptation cinématographique d'œuvre littéraire.....	9
1.1.5	Relation entre littérature et cinéma .....	11
1.1.6	Le roman source d'inspiration .....	12
1.2	Présentation de l'auteur et du réalisateur .....	13
1.2.1	<i>Orgueil et préjugés</i> : l'auteure et le roman .....	13
1.2.2	Le roman .....	13
1.2.3	Le réalisateur du film .....	15
1.2.4	Thèmes abordé.....	15
1.2.5	Fiche technique du film.....	15
1.3	Techniques de l'adaptation et ses codes .....	16
1.3.1	L'adaptation fidèle (passive) : .....	16
1.3.2	L'adaptation Amplificatrice :.....	17
1.3.3	L'adaptation libre.....	17
2	Chapitre : Le vestimentaire : du roman au film et du film au roman .....	18
2.1	Introduction partiel .....	18
2.2	Le vêtement .....	18
2.2.1	Le vêtement écrit et le vêtement image.....	20
2.3	La mode à l'époque de Jane Austen .....	21
2.4	Les Costumes dans le cinéma.....	22
2.5	L'adaptation du vestimentaire dans le film .....	23
2.5.1	La robe .....	23
2.5.2	Les chapeaux .....	26
2.5.3	Uniforme du militaire.....	27
2.5.4	Conclusion partielle .....	28
3	Conclusion générale .....	28

4	Bibliographie .....	31
5	Résumé.....	34
	Résumer en français.....	34

## Introduction

La littérature a toujours été un soulagement pour l'humanité. Ce mode d'expression a toujours été considéré tel un outil essentiel pour l'homme afin qu'il puisse extérioriser ses pensées. De ce fait, l'humain innove d'autres outils de créations qui lui ont permis de mieux se manifester au monde qui l'entoure. Cela a donné un nouveau domaine connu sous le nom de « art cinématographique ». Bien que l'adaptation soit un genre artistique qui vit des textes, cette pratique cinématographique s'est rapidement distinguée et devenue un phénomène à part.

Etudier la littérature ou l'art cinématographique, c'est être confronté à deux mondes imaginaires qui se complètent en nous permettant de découvrir d'autres horizons. Ces deux mondes imaginaires fascinent les gens et les interpellent. Alexandre Astruc, le précurseur du caméra-stylo affirme : «*Du stylo à la caméra et de la caméra au stylo* » (récupéré du site : [Alexandre Astruc, le Plaisir en toutes choses. Entretien avec Noël Simsolo \(openedition.org\)](http://AlexandreAstruc.com) )

On constate que le roman est la matière première à laquelle le scénariste se réfère pour créer une autre œuvre qui serait accessible à un public plus large. La majorité des arts sont liés à la littérature et la cinématographie en particulier un septième art qui n'arrête pas de puiser ses sujets. Eric de Kuyper écrit dans le numéro 35 de la revue Trafic : « Adapter un livre, c'est l'adopter. Ou se faire adopter par lui » (Frédéric Sabourd, 2010,p1)

C'est le cas de notre corpus *Orgueil et Préjugés*, le roman britannique écrit par Jane Austen et publié en 1813 vu de multiples adaptations théâtrales et télévisuelles, un roman qui est critiqué pour la même raison. La majorité de ses personnages sont des femmes de classe sociale inférieure. Par ses romans, Austen veut montrer que les femmes sont bien douées et intelligentes et qu'elles peuvent avoir leur propre choix et qu'elles sont complètement responsables. Tous les bons lecteurs de Jane Austen sont conscients de l'effet de l'avertissement de la première phrase que nous ne soustrairons point de citer : « C'est une vérité universellement reconnue qu'un célibataire pourvu d'une belle fortune doit avoir envie de se marier » (Austen.1813.P5)

Jane Austen valorise le monde de la mode autrement, ce n'est pas qu'un tissu qui se met sur un corps mais un art qui englobe l'ouverture d'esprit, l'élégance et les bonnes manières, c'est ce qui fait une personne accomplie. Autrement dit, cela produit des

personnes absurdes qui n'ont aucun centre d'intérêt, les personnages principaux viennent d'une société dite « Gentry » dont elle-même est issue

Notre choix est motivé par une admiration au monde de la cinématographie et à l'univers de l'audiovisuel qui se développe petit à petit par rapport à l'écriture.

Ce choix revient également à des motivations personnelles, l'amour de l'élégance et de la mode, et une admiration aux costumes qui ont donnés de l'éclat à l'adaptation du roman. Ce qui a attiré notre attention également est un film en particulier, tiré d'un classique qui fournit une représentation de l'époque mais également une histoire transformée en des chefs-œuvres adaptés en cinématographie par plusieurs scénaristes et réalisateurs.

Dans le cadre d'une étude comparative, notre travail portera sur le vestimentaire dans deux domaines différents et c'est ainsi que nous serons amenés à montrer en parallèle deux versions d'un texte britannique.

De ce fait, la problématique de notre recherche portera sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire

Il s'agit donc de répondre aux interrogations suivantes :

Dans quel degré l'adaptation cinématographique est-elle fidèle à l'écriture littéraire ?

Cette question nous a emmené à une deuxième question : le vestimentaire est-il présenter de la même manière dans le roman et dans le film ?

On réponse aux interrogations nous proposant l'hypothèse suivante : l'adaptation cinématographique de *Orgueil et Préjugés* serait fidèle à sa source d'inspiration

Notre recherche engendre l'utilisation d'une approche interdisciplinaire, La psychocritique et la sociocritique pour parvenir à cerner notre recherche

Ce travail, devisé en deux parties, la premier partie s'intéresse à la théorie et la deuxième partie à l'analyse, ou extrayant des extraits qui à notre champ de recherche, dans le but de comprendre l'attachement qui lié Austen à la mode et comment cela est transposé à travers un film cinématographique,

# 1 Chapitre 1 : Définition des grands concepts

## 1.1 Introduction partiel

Dans le domaine de la recherche scientifique, quelle que soit sa tendance ou sa spécialité, le chercheur doit impérativement définir les concepts clés relatifs à ce qu'il compte aborder. En effet, dans cette perspective, nous envisageons de définir le roman, l'art cinématographique et l'adaptation de la littérature au cinéma

### 1.1.1 Définitions de l'œuvre littéraire

Tout d'abord, nous allons commencer par donner une exception au terme « œuvre » dans son sens large qui « renvoie à un ensemble organisé de signes et de créations ; soit une production littéraire, artistique, ou autre » (REY, Alain, 1993, P692).

Une œuvre littéraire est une création qui exprime une intention de communiquer, de la part de l'auteur, à des fins esthétiques. En effet, les œuvres littéraires sont des productions esthétiques qui racontent des histoires ensemble des connaissances qui permettent de bien écrire et lire, ou à l'art de la poésie, de la rhétorique et de la grammaire (Le dico des définitions)

Nombreux sont les définitions attribuées à l'œuvre littéraire. Elle est ainsi « définie comme étant une mise en travail délibérée d'un savoir-faire d'où la distinction des chefs d'œuvres et œuvres secondaires» (ARON, Paul,2002,p407 ). Ou encore, au sens moderne du terme, elle veut dire : « les productions textuelles à visée esthétique » (ARON, Paul,p407 ) Cela correspond à l'une des définitions rapportées au roman que nous allons introduire dans ce qui suit.

### 1.1.2 Définition du Roman

D'après Milan KUNDERA: « Le roman est le fruit d'une illusion humaine. L'illusion de pouvoir comprendre l'autrui. » (récupéré du site : [Milan Kundera-Le roman est le fruit d'une illusion humaine. L'il \(lefigaro.fr\)](http://MilanKundera-Le%20roman%20est%20le%20fruit%20d'une%20illusion%20humaine.%20L'il%20(lefigaro.fr))). Aujourd'hui le roman est considéré comme le genre le plus riche en matière d'histoire grâce à sa diversité et son patrimoine.

L'Encyclopédie Larousse le définit en tant que « Œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques. » (Encyclopédie Larousse)

Formellement, il s'agit d'un récit d'imagination qui rassemble des récits en prose, le roman a l'originalité d'un texte écrit qui donne au lecteur l'envie de le lire.

### 1.1.3 Qu'est-ce qu'un scénario

Le dictionnaire Larousse définit le « scénario » comme un document écrit décrivant le film qui sera tourné. ». Il est également vu comme « Cavenas, plan, scène par scène.». (Dictionnaire de français Larousse)

Un concept d'origine italienne, le scénario est une phase importante dans la production d'un film ayant généralement des dialogues et découpages. Il s'agit d'un document bien organisé et structuré, écrit par un professionnel pour qu'il soit tourné dans le domaine de l'audiovisuelle : un film, une série, un clip...

Le scénario appelé également continuité dialoguée, est un document écrit par un ou plusieurs scénaristes qui permet la mise en production et la réalisation d'une œuvre audiovisuelle (Scénario-Wikipédia)

Ainsi, un scénariste est considéré parmi les membres organisateurs de la production comme le réalisateur et le cinéaste. De manière générale, le scénario puise de la littérature et spécialement le roman. Celui-ci est sa source d'inspiration qui entre dans le développement et l'accomplissement de l'œuvre cinématographique.

### 1.1.4 L'adaptation cinématographique d'œuvre littéraire

Pour commencer, le contenu d'un texte littéraire peut être interprété de plusieurs manières. Avec son style d'écriture, l'auteur cherche à plaire à ceux qui le rendent le plus émotif possible. L'adaptation des livres au cinéma n'est pas un concept récent la première adaptation était de Jules Verne *de la terre a la lune* en 1903 par Mèlés qui l'avait nommée « *Le voyage dans la lune* ». L'Encyclopédie Le petit Larousse définit l'adaptation comme étant une : « Action d'adapter une œuvre, un texte pour un public, une technique artistique différents ; œuvre ainsi réalisée. » (Wikipédia scénario)

L'usage du mot adaptation signifie la transposition d'un texte littéraire vers un film cinématographique ou théâtral ou même en bande dessinée. C'est donc la transposition d'une forme vers une autre.

Le dictionnaire du Littéraire précise que l'adaptation est la pratique qui consiste à passer d'un mode d'expression à un l'autre. L'adaptation d'après Pierre André : « *L'adaptation n'est alors un simple moyen d'accéder au but que constitue le film ; l'adaptation devient ainsi une fin en soi, un objectif par des lois et des principes tout à fait déterminés (...) le but n'est pestant de filmer que d'adapter.* » (Pierre André, 1986,P10)

La littérature avait toujours servi le cinéma, une liaison d'affinité narrative qui n'est jamais rompu. La plume littéraire est comme la caméra, l'adaptation est le centre de la relation cinéma et roman depuis ces premiers temps, elle s'inspire de la littérature c'est pour cela, depuis plus d'un siècle l'adaptation cinématographique s'est répondu « Le cinéma est effectivement un art au même titre que les arts vivants mais aussi une industrie. Et, dès le début de son histoire, le cinéma est tiraillé entre ces deux pôles.» (récupéré du site : [L'histoire du cinéma français \(ac-dijon.fr\)](http://L'histoire%20du%20cinéma%20français%20(ac-dijon.fr)))

L'adaptation est un acte d'échange, de transmission et de lecture, et elle est parfois une forme de relecture créative. Selon Farcy Gérard-Denis l'adaptation est : « *La réécriture d'une œuvre à partir de sa forme originelle vers une nouvelle forme, sans, en principe, que la structure de cette œuvre, les personnages, les lieux soient modifiés fondamentalement* » (Farcy, 1993,p387)

A travers l'histoire, le cinéma est devenu de plus en plus courant d'adapter des œuvres littéraires à l'écran, ce qui fait la popularité de certains romans les auteurs les plus adaptés furent Hugo, Balzac, Shakespeare.

L'adaptation cinématographique fait revivre ces œuvres, et donner à d'autres occasions de voir la lumière en les faisant sortir au grand public

Honoré de Balzac, Le Père Goriot,

Le Père Goriot; un roman qui est considéré parmi les meilleurs romans de Balzac et qui existent dans plusieurs adaptations cinématographique.

-Le Père Goriot un film français réalisé par Jacques de Baroncelli, sortie en 1921.

-Un téléfilm roumano-belgo-français réalisé par Jean Daniel Verhaegen, diffusé pour la première fois en 2004, dans lequel Charles Aznavour joue le rôle-titre de Jean-Joachim Goriot

-un film français réalisé par Robert Vernay, sorti en 1945.

Albert Camus La Peste

Luis Puinzo un réalisateur argentin qui adapte La Peste en 1992 il lui donne le nom de « The Plague » il transpose le roman de Albert Camus et son action dramatique en 115 minutes,

Madame Bovary Gustave Flaubert

Un film réalisé par Claude Chabrol est un film sorti en 1991 inspirer de Madame Bovary la langue était le français et la durée du film était 143 minutes. Et voici quelques films inspirés du chef d'œuvre de Flaubert :

*-le film de la souriante*

*-Le film Les Folles Nuits de la Bovary de Hans Schott*

*-le film Une femme française (1994) de Régis Wargnier*

Victor Hugo

Les adaptations des œuvres de Hugo ont une grande influence sur le cinéma français, Les Misérables; l'œuvres la plus adapter dans le monde,

-Adaptation était en 1935 par un réalisateur américain Richard Boleslawski

-Une nouvelle adaptation filmique française en 1982

-Une nouvelle version cinématographique arabe en 1944 réalisé par Atif Salam en 127 minutes. (Chouikh,2018,P23)

### **1.1.5 Relation entre littérature et cinéma**

L'art dans toute sa splendeur regroupe différentes œuvres humaines qui a cette possibilité de réinventer les faits et les choses dans le but de démontrer sa capacité esthétique dans les multiples expressions artistiques : Le chant, la sculpture, le dessin, la littérature, la danse, la photographie. Elles sont toutes liées les unes, les autres pour un seul but qui est celui d'investir dans le développement de la culture et de la civilisation, pour parvenir à toucher les sentiments et les sensations du public. D'autant plus que la littérature fait partie de ce cercle mais elle reste le début de toute art comme disait De Gao Xingjian «La vie est la source de la littérature et la littérature doit être fidèle à la vie » (récupéré du site : [La vie est la source de la littérature et la littérature doit être fidèle à la vie \(lefigaro.fr\)](#))

Ainsi, le travail littéraire est toujours, le candidat préféré pour un bon travail scénariser. Jean-luc Godard confirme que « La littérature c'est souvent du cinéma » (récupéré du site : [La littérature, c'est souvent du cinéma. \(lefigaro.fr\)](#))

Mais d'un autre côté, la différence entre le cinéma et la littérature ne peut pas être niée. En effet, la réception de l'œuvre littéraire est différente de celle d'un film. La réception du sens joue un rôle immense, car sa construction se change en fonction de l'art, l'interprétation aussi est unilatérale dans un film car le sens est clair mais plural dans le roman. L'imagination du public est restreinte dans le film mais vaste et ouverte dans le roman.

À cet égard, Jean Cléder commente sur la conception de l'adaptation de Gracq :

*Julien Gracq oppose ici comme à d'autres endroits de ses entretiens l'aspect évasif de la littérature à l'aspect directif des images. La littérature, à ses yeux, suggère, par opposition au cinéma qui donne à voir en stérilisant l'imagination. On reconnaît là la défense, contemporaine de l'essor du cinéma, de la supériorité du lecteur actif sur le spectateur passif.*<sup>1</sup> (Jean Cléder, 2017, p9)

Le public est aussi un facteur clé, il s'avère que le film est destiné à un public plus large que celui du livre, à ce sujet Julien Gracq confirme que « La littérature évoque, elle ne montre pas. Cela fait sa richesse mais cela demande du talent au lecteur. » (Jean Cléder, 2017, P9)

Dans l'ensemble, dans un film comme dans les œuvres littéraires, le public se nourrit pleinement des scènes jouées ou narratives et construit peu à peu le sens et la signification

### **1.1.6 Le roman source d'inspiration**

Adapter un texte à l'écran est généralement source de déception de beaucoup de lecteur, ils sortent du cinéma frustrés, déçus, ils ne retrouvent pas la même sensation que le roman leur procure,

« En effet, si l'on fait des statistiques, l'on s'aperçoit que la plupart des films tirés de romans, ou mêmes de pièces de théâtre, sont déplorables. Il est vain peut-être de rappeler ici des films comme *Colomba*. *Le Père Goriot*, *Eugénie Grandet* de sinistre mémoire. Mais il est possible de constater que parmi ceux qui ont abordé ces monuments littéraires - et ont échoué -, il y a peu ou

presque pas de grands metteurs en scène » (Alain Ferrari,1956, P37)

Il a modifié et supprimé quelques séquences dans le film et dans le but d'équilibrer le récit ou pour des raisons de durée, le scénario est obligé de se plier aux normes et aux codes de la cinématographie, adapter un roman au cinéma

« Non seulement il faut changer la structure même du roman et l'adapter aux cadres moins souples du film, mais il est nécessaire aussi de choisir parmi les faits d'un roman ceux que le metteur en scène mettra en film. Il se passe en effet trop de choses dans un roman. Le scénariste ne peut pas tout conserver; il doit couper, élaguer, clarifier, Pour cela, il lui faut choisir les événements les plus caractéristiques, et supprimer tous ceux qui ne le sont pas » (Alain Ferrari,1956, P37)

Finalement, quel que soit le travail obtenu du scénariste, il sera loin du raffinement du roman, on le traite comme une réécriture innovante et créative du roman autant lui donner l'opportunité de réactualiser et de populariser le roman d'une époque à l'autre

Après avoir exposé les notions clés, nous allons aborder dans l'élément qui suit le corpus sur le quel on va travailler et parvenir à comprendre notre évolution d'analyse

## **1.2 Présentation de l'auteur et du réalisateur**

### **1.2.1 Orgueil et préjugés : l'auteure et le roman**

La biographie de l'auteur et son vécu sont nécessaires pour parvenir à la compréhension de ses œuvres et celles de sa méthode de narration. C'est donc utile de présenter l'auteure et son roman.

Jane Austen est une écrivaine anglaise née le 16 décembre 1775 à Steventon, Hampshire en Angleterre et décédée le 18 juillet 1817. Le cercle familial dynamique et attentionné de Jane Austen lui offre un environnement passionnant ce qui ressort dans ses écrits, elle publie quatre romans où ils deviennent aussi des classiques intemporels qui restent des chefs-d'œuvre jusqu'à aujourd'hui. Ses œuvres sont : *sens and sensibilité* (1811), *Pride and préjudice* 1813, *Mansfield Park* (1814) et *Emma* (1815)

### **1.2.2 Le roman**

Lorsque Charles Bingley, un riche célibataire, déménage dans une Netherfield, les habitants étaient tous contents de le voir parmi eux, en particulier Mme Bennet, qui le voit un époux idéal pour une de ses cinq jeunes filles. Un bal fut organisé de sorte que les filles

le rencontrent. Elles étaient toutes impressionnées par sa personnalité et son caractère et surtout son tempérament amical, contrairement à l'ami de Charles, Fitzwilliam Darcy, un noble riche possédant des terrains mais son arrogance ne lui permet pas de parler aux gens du bal et de danser avec les invités.

Bingley contrairement à Charles semble avoir une attirance pour Jane la fille aînée de Bennet. Néanmoins, la relation sérieuse qu'ils veulent bâtir est mal acceptée par les sœurs de Bingley qui n'approuvent pas Jane comme épouse idéale pour leur frère. Leur raison est le statut social inférieur de la mère de Jane qui ne correspond pas au leur. Darcy, l'ami, voit également que Jane est indifférente au charme de Bingley et donc incompatible.

Darcy se trouve attiré par Elizabeth et séduit par son esprit vif et ses yeux pétillants, au point que même les critiques jalouses émises par la sœur de Bingley, ne peuvent rien faire face à cette admiration.

En même temps, Jane apprend que Bingley et toute sa famille Netherfield sont partis à Londres. Elizabeth décide de rendre visite à son amie dans sa nouvelle maison à Hunsford, et rencontre la patronne de M. Collins et la tante de Darcy, Lady Catherine de Bourg

Juste après l'arrivée d'Elizabeth, Darcy rend visite à sa tante et son cousin le colonel Fitzwillim. Par pur hasard, ils se rencontrent mais Elizabeth essaie de s'échapper. Darcy semble chercher à l'accompagner. Un jour, il surprend Elizabeth par demander sa main mais celle-ci refuse car elle pensait qu'il était la cause de la séparation de Jane et Bingley et du malheur de Wickham. Le lendemain Darcy écrit une lettre explicative du rôle qu'il a joué en influençant Bingley loin de Jane et détaille plus d'explication par rapport à la situation qu'il a avec Wickham, cette dernière laisse Elizabeth ressasser les faits passés et elle a fini par comprendre que sa propre fierté lui a porté préjudice contre Darcy. Le temps passe et Elizabeth voyage avec sa tante et son oncle Gardiner dans la grande propriété de Darcy où ils le rencontrent de façon imprévu. Darcy à son tour il les traite gracieusement, il fait appel à Elizabeth pour la présenter à sa petite sœur et l'inviter à dîner avec lui, Elizabeth commence à avoir des sentiments pour lui. Dans cette situation prometteuse, Elizabeth apprend que sa sœur Lydia s'est enfuit avec Wickham, ce qui l'a fait partir immédiatement, en pensant que Lydia a déshonoré la famille.

Lydia finit par se marier avec Wickham grâce à Darcy qui l'a aidé à sauver l'honneur de la famille. Elizabeth toute contente pour le bonheur de sa sœur mais cela ne va pas durer longtemps. En effet, Catherine débarque à la maison et refuse toute relation avec Darcy. Elle pense que l'engagement d'Elizabeth avec Darcy relève de l'absurdité. Darcy

fini également par proposer à nouveau à Elizabeth de l'épouser, proposition qu'elle accepte avec grand bonheur

### **1.2.3 Le réalisateur du film**

Joe Wright un artiste qui a commencé sa carrière artistique dans le théâtre de marionnette de ses parents. Durant ses dernières années d'étude, il reçoit une bourse pour réaliser un court métrage pour la BBC qui lui a permis d'avoir des récompenses. Son premier film était *Orgueil et Préjugés* dont le succès renvoi aux multiples critiques constructives qui ont encouragé Joe Wright de se lancer et de suivre sa carrière de cinéaste (récupéré du site : [Joe Wright : Sa biographie - AlloCiné \(allocine.fr\)](http://JoeWright:SaBiographie-AlloCiné.allocine.fr))

### **1.2.4 Thèmes abordé**

Le roman, qui suit les enchevêtrements romantiques des sœurs Bennet, comprend des thèmes d'amour, de classe sociale et, comme on pourrait le constater, de fierté et de préjugés. Celles-ci sont toutes couvertes de l'esprit caractéristique d'Austen, y compris l'usage littéraire du discours indirect libre qui permet un style particulier de narration en profondeur.

L'amour et la fierté sont des thèmes centraux dans *Orgueil et Préjugés*. On accompagne Elizabeth et Darcy dans leur histoire d'amour qui grandit peu à peu et au fil de l'histoire, et celle aussi de Jane et Bingley; mais cette histoire est partagée entre l'amour et un excès de fierté, où la majorité de ces personnages ont tendance à avoir des jugements. Le caractère initial de notre protagoniste est l'orgueil. Elle est ainsi présentée comme un personnage qui a une dimension parfaitement raisonnable, mais qui devient par moment ingérable puisqu'il porte des jugements injustes à l'égard de son entourage et les rangs sociaux ne viennent que pour empirer les choses. En effet, la gradation imposée dans Gentry riche, les pauvres comme la famille Bennet, ou l'exemple de la lady Catherine qui a rabaisé Elizabeth à cause de son statut social ne fait que prouver davantage la différence des classes sociales. Mais dans ce contexte, il vient à l'esprit la réponse d'Elizabeth pour donner à son père la valeur qu'il mérite : « – Je ne considère pas que je le quitterais en épousant votre neveu. Mr. Darcy est un gentleman, je suis la fille d'un gentleman : sur ce point, nous sommes égaux. » (Austen) (p620)

### **1.2.5 Fiche technique du film**

Le Film *Orgueil et préjugés* De Joe Wright est sorti en 2005, une production américano-française Britannique, avec Keira Chevalier comme Elizabeth et Matthew Macfadyen comme M..Darcy. Un film qui était tourné en Angleterre, avec un décor historique dédié aux amateurs des héritages de films britanniques.

Le roman en revanche est resté célèbre puisqu'il est le premier fondateur de toutes les histoires. La réussite extraordinaire de Jane Austen explique sans doute l'adaptation de la majorité de ces écrits et a nombreuse reprises, *Orgueil et Préjugés* est une œuvre qui semble très portée par la télévision car l'adaptation d'un film à partir d'une œuvre littéraire est une technique qui permet à un large public en particulier celui qui est passionné de lire et de découvrir le contenu du texte, À cet égard et dans le cadre d'une étude cinématographique d'une œuvre littéraire autre qu'un roman, il est impératif de se concentrer sur certains éléments constitutifs du sujet, à savoir le roman l'adaptation, le film.

### **1.3 Techniques de l'adaptation et ses codes**

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, une œuvre littéraire n'est pas si simple à l'adaptateur doit être placé dans un format audiovisuel, une forme littéraire. il doit écrire sa caméra, comme l'écrit l'auteur avec sa plume il fait face à plusieurs contraintes.

L'adaptateur doit être fidèle à l'œuvre littéraire tout en innovant, il laisse son imagination créative tout en respectant l'œuvre premier mais toute en gardant l'aspect premier du livre pour que ça plaise au public, plusieurs théoricien comme Bazin, il insiste sur la loyauté de l'adaptation, Michael k parle d'un manque de fidélité, plus au moins existant Tudor ELIAD discerne t-il ; fidélité minimale, fidélité partielle ou fidélité maximale. (Benabass 2019,P29) de cela qu'on distingue les trois situations :

- L'adaptation libre trahies l'œuvre littéraire
- L'adaptation qui est trop prête de l'œuvre littéraire donc trahie le cinéma
- Et la transposition : elle ne trahit ni l'œuvre ni le cinéma elle se met au milieu des deux formes littéraire

#### **1.3.1 L'adaptation fidèle (passive) :**

D'après Bazin, l'adaptation la plus réussite c'est celle qui respecte l'esprit il a mentionné :

« On peut dire que, dans le domaine du langage et du style, la création cinématographique est directement proportionnelle à la fidélité. Pour les mêmes raisons qui font que la traduction mon amour ne vaut rien que la traduction trop libre nous paraît condamnable la bonne adaptation doit parvenir à restituer l'essentiel de la lettre et de l'esprit »(Alexie ,2001,P89) Par conséquence, respecter la forme et la substance d'une œuvre littéraire sert à grader la structure initiale de l'histoire les personnages l'espace et le temps particuliers, le thème et

la focalisation ne parvient pas spécifiquement à l'enchaînement des aventures, les aspects figuratifs et paysages nuisibles au développement de l'œuvre

Selon François Baby l'adaptation fidèle est :« l'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. On ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne » (Alexie , 2001,P89)

Cette adaptation est généralement le choix premier du réalisateur ou du scénariste, qui pour eux supprimer des éléments ne peut pas provoquer un déséquilibre et n'est pas un obstacle pour le rythme et à la flexibilité des événements.

### **1.3.2 L'adaptation Amplificatrice :**

Contrairement aux adaptations fidèles, les adaptations amplificatrices prennent leur distance par rapport aux textes originaux « ... à l'adaptation fidèle dans laquelle le cinéaste tente de respecter l'œuvre, l'adaptation libre, elle, permet au réalisateur de s'inspirer du livre tout en revendiquant le droit de le modifier » ( Chloé Mournova,2010 ,P17)

L'adaptation ici permet donc au réalisateur d'apporter des modifications, plus au moins une inspiration de l'œuvre originaire ou il peut ajouter ou supprimer des détails. Elle est caractérisée par un niveau minimal d'adaptation par rapport à l'œuvre originale. Ainsi, une nouvelle œuvre naîtra car une nouvelle dimension se présente au spectateur.

### **1.3.3 L'adaptation libre**

C'est une adaptation où le réalisateur utilise l'œuvre que pour s'inspirer et couper ce qu'il voit inutile, mais surtout il donne place à sa créativité de s'exprimer, le cinéaste apporte de multiples modifications dans Le film ne prétend plus se substituer au roman ; il se propose d'exister à côté des personnages

En règle générale, les adaptations les plus réussies ne sont pas forcément les plus fidèles ce qui est important c'est d'atteindre les émotions du spectateur

Cette catégorie d'adaptation étant moins fidèle aux œuvres littéraires Garcia a constaté que l'adaptation est libre :

« Elle est caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre d'origine, la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur. » (Françoise, 1980, p18)

Ainsi, l'adaptation s'oppose à l'adaptation fidèle :

« ...à l'adaptation fidèle dans laquelle le cinéaste tente de respecter l'œuvre, l'adaptation libre, elle, permet au réalisateur de s'inspirer du livre tout en revendiquant le droit de le modifier. »  
(MOURONVAL, 2010) (Mouronval ,2010, p17)

## **Conclusion partiel**

L'adaptation cinématographique ne se limite pas que sur son niveau de fidélité et d'infidélité à son œuvre d'inspiration mais également des normes spécifiques.

## **2 Chapitre : Le vestimentaire : du roman au film et du film au roman**

### **2.1 Introduction partiel**

*Orgueil et Préjugés* est le troisième roman de Jane Austen, commençant avant 1800 d'une forme épistolaire. Un roman qui dessine entre ses lignes les traits de cette belle époque et notamment, la femme. Un roman qui expose la mode de l'époque et la toilette des femmes d'une manière subtile et minutieuse. Ce chapitre va s'appuyer progressivement sur la relation que les femmes entretiennent avec la mode. Nous avons soulevé notamment le concept de « la décoration des chapeaux » qui revient également tel un passe-temps et c'est justement là où nous découvrons l'héroïne qui se manifeste pour la première fois, plus précisément à la onzième page. L'adaptation d'une œuvre littéraire dans le cinéma est un concept qui existe depuis des années et qui est fortement sollicité dans le milieu cinématographique. Le carburant premier pour les scénaristes et les réalisateurs est le roman.

Ce chapitre sera consacré à la lecture de notre corpus et à l'identification vestimentaire dans une approche comparative entre le roman et le film. Nous allons mettre en évidence les points de ressemblances et de divergences apportés par le film.

### **2.2 Le vêtement**

*« Le vêtement est l'instrument de la dignité de l'homme et le symbole  
de sa fonction humaine »*

*Andrè LEROI-GOURHAN*

Avant de commencer, nous devons poser ce questionnement essentiel relatif au vêtement, c'est quoi un vêtement ? Le vêtement se définit en ce qui sert à couvrir le corps humain pour le protéger (à l'exclusion des chaussures). Il existe deux types de vêtements : les vêtements de dessus et les vêtements de dessous. Le terme habit, pour sa part, désigne

exclusivement les vêtements de dessus et exclut le linge de corps, même si ce terme est constamment mis en avant dans les dictionnaires. La fonction protectrice (couvrir, protéger, dissimuler) du vêtement n'est pas la seule fonction qu'on peut lui attribuer puisque le vêtement est aussi un signe social parlant et significatif.

La société est le facteur primordial qui détermine la manière dont nous nous habillons. C'est également un code qui renvoie à notre mode de vie, notre psychologie et principalement à notre appartenance et identité. Le vêtement a un rôle significatif car nous sommes constamment fascinés par la diversité qui s'y trame depuis belle lurette. Il est également un support identitaire et un signe sémiotique comme l'est un langage. Les valeurs et la charge significative d'un vêtement sont variables d'une société à l'autre, en d'autre terme, le vêtement est l'un des médiateurs privilégiés d'une éthique donnée mais aussi une référence culturelle. Nous pouvons aussi déclarer que le vestimentaire est devenu un sujet d'actualité et que par son biais, nous pouvons nous identifier :

Les objets dont s'entourent les individus, et surtout ceux qu'ils portent sur eux-mêmes, sont propres à refléter leurs sentiments et leurs pensées intimes. Dans les sociétés qui tendent à extérioriser, à « exhiber » de tels sentiments, ces objets constituent ce que les journaux de mode actuels appellent le désir de « se donner une personnalité » ; c'est ce qu'on désignait, en 1830, par le besoin de se donner un *genre* (Algirdas, 2000, P9)

Le code vestimentaire est difficile à cerner. Il est également difficile de définir avec exactitude les aspects qui le constituent. C'est pour cette raison que nous portons des jugements qui tentent d'expliquer la symbolique du vêtement en nous basant sur plusieurs angles. La découpe du vêtement, sa (ses) couleur(s), les matériaux, et même le décor qui embellit le vêtement sont pris en guise de code visant à « comprendre » le vêtement. La signification symbolique de la matière et de la couleur en particulier, a toujours occupé une place importante dans l'art et le caractère sacré de différentes cultures à travers le monde.

La signification psychologique de la couleur est un autre domaine qui fascine et suscite l'intérêt des chercheurs puisque les couleurs peuvent avoir une signification qui dépend de la société et de ses aspects : culturels, religieux, et politiques. La signification du genre du vêtement est tout aussi importante que la symbolique des couleurs par exemple, si on prend la signification de la veste, ce vêtement peut revêtir plusieurs interprétations. Un vêtement d'apparence ordinaire que l'on enfile avec tout (chemise, cardigan, pull, t-shirt) est d'une étonnante complexité technique et stylistique.

En analysant plusieurs vestes pour hommes dans le cadre de notre recherche, nous avons pu constater qu'il existe une corrélation intensive paradoxale : plus une veste contraint le corps-chair, plus l'image sociale s'impose au sujet sans ajustement, sans association tel un masque ou un carcan avec le risque que ce tout qui est masqué et dénié soit finalement révélé et souligné. Cela est d'une part, et d'une autre part, la signification des matériaux peut se différencier puisqu'il existe énormément de tissus précieux et de fibres, de la laine, de la soie, et aussi de la fourrure, La soie par exemple, est un tissu fait d'une matière souple et mince obtenue par l'assemblage régulier de fils ou de fibres entrecroisés. La conception de ce tissu se fait par mailles à l'aide un seul fil ou par tissage avec plusieurs fils.(récupéré dans un site : [TISSU : Définition de TISSU \(crntl.fr\)](http://crntl.fr) )

La sémiotique vestimentaire permet d'identifier plusieurs combinaisons, des combinaisons qui sont créées majoritairement d'une manière involontaire. D'après Burgunder-Mirisolale, le code vestimentaire permet l'inclusion d'un individu d'une société ou d'un groupe en partageant les mêmes valeurs :

Le choix d'un style vestimentaire et d'un goût musical au détriment d'autres serait un moyen d'affirmer une symétrie entre les membres du groupe, une forme d'égalité de statut malgré les différences interindividuelles. De plus, le vêtement n'est pas qu'une affaire d'apparence, il marque une appartenance, le partage des valeurs et d'intérêts et permet d'être inclus (Etienne Decrausaz 2013,P11)

### **2.2.1 Le vêtement écrit et le vêtement image**

Selon le journal de La mode dans lequel Ronald Barthes avait fait un entretien durant lequel il avait déclaré que :

*« Le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes, la conversation que j'ai toujours eu la joie profonde à interroger parce que, d'une part, ils possèdent une existence quotidienne et représente pour moi une possibilité de connaissance en de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre. Et parce que, d'autre part, ils possèdent une existence intellectuelle et s'offrent à une analyse systématique par des moyens formelle » ( Burgelin,1996, P81)*

Barthes déclare également que les deux concepts : le vêtement écrit et le vêtement image sont deux notions qui renvoient en principe à la même réalité. Le vêtement écrit est structuré par des mots qui sont une tentative de description du vêtement-image qui est formé de différents matériaux comme le plastique. Il est aussi formé de couleur surface et de formes (les mots décrivent l'image) (Burgelin, 1996, P81)

Le vêtement écrit est un système linguistique qui décrit le système vestimentaire, donc on transforme le vêtement en langage. En revanche le vêtement écrit est réel où on peut voir clairement l'effet des matériaux et les couleurs utilisées.

### **2.3 La mode à l'époque de Jane Austen**

A la suite de la révolution française, les confectionneurs de vêtements britanniques ont commencé à prendre un caractère professionnel. Les femmes ont cessé de porter des robes longues et inconfortables. Les robes anglaises ont pris un caractère propre qui a pu restreindre l'influence des français sur la toilette anglaise. La femme décide de libérer son corps qui était auparavant, un corps discret. Une nouvelle silhouette ressort, plus rigide et plus large.

Cette époque a marqué la perte de tous les styles néoclassiques pseudo-grecs survivants dans les vêtements pour femmes. Ce déclin était particulièrement évident en France en raison de la répression du commerce par les empereurs napoléoniens utilisée dans les vêtements néoclassiques.

Dans la mode, le néoclassicisme a le plus influencé les vêtements féminins et la mode durable du blanc avant la révolution française, mais cela ne s'est produit qu'après des tentatives d'imitations de style à l'ancienne en France, du moins pour les femmes.

*Tout change : la mode se simplifie et, [...] jamais, on ne s'est soucié à ce point du bien-être corporel, jamais on n'a aussi dédaigné volontairement telle forme ou tel style de costume qui gênerait le corps. Élégant ou présumé tel, tant qu'on voudra, mais blessé jusqu'au supplice par un modèle insupportable, non ! Ainsi, pour la première fois, la femme respire, ce*

*Qui lui permet de goûter pleinement avec volupté ce bien-être nouveau. (Séguy, 1988,40)*

Les femmes du XVIIIe siècle optaient pour des robes moins encombrantes. Les matériaux ont changé, le coton et la mousseline étaient les tissus idéals pour confectionner les robes plissées mais aussi des robes légères en couleurs. La traine disparaît et les robes qui étaient tendances à cette époque avec un grand décolleté, le tissu était très transparent que l'on pouvait voir le jupon. Jane Austen nous présente la mode de la robe régence britannique. Austen a toujours privilégié le charme loin de la vulgarité, de ces six romans achevés, le roman de « orgueil et préjugés » est le seul qui nous fournit la relation que les femmes entretiennent avec leurs vêtements. Tout au long du roman, les préjugés sont classés par des rangs sociaux, cela pousse les femmes à tenter de s'imposer avec la mode. Cela est d'une part et d'une autre part, il est nécessaire de mentionner que le film étudié existe en

plusieurs adaptations qui sont différentes les unes les autres. Notons que Jane Austen ne donne pas beaucoup de précision sur les tenues des personnages, ce qui donne au costumier le libre choix des toilettes des personnages, ce qui fait que le costumier travaille sur son interprétation. Il est important pour le spectateur de comprendre la relation qui existe entre les personnages et aussi leurs psychés et en particulier, sur la période historique durant laquelle les événements du film se déroulent.

Dans le cinéma, les couleurs jouent un rôle important. Par exemple, les couleurs pales reflètent l'innocence des sœurs Bennet. Nous pouvons aussi parler de l'adaptation de la mode qui peut apparaître selon différentes manières : par le langage corporel, comme l'ajustement visuel des plis des vêtements.

## 2.4 Les Costumes dans le cinéma

Au premier lieu, nous devons clarifier que les romans de Jane Austen appartiennent à la catégorie « Costume Drama ». Ce terme peut être défini de la sorte : « toute production théâtrale, film, présentation à la télévision, etc. dans laquelle les interprètes portent les costumes d'un ancien âge ». Martin ex dans son passage propose que :

« [Les costume dramas] véhiculent une certaine image de l'identité et de la culture anglaise qu'ils cherchent à promouvoir. Leurs récits s'attachent aux us et coutumes d'une époque révolue et à des histoires d'amour. Décors, paysages et costumes [...] attirent et séduisent le public. [...] Les films rivalisent avec les musées en suscitant chez le spectateur le désir de visiter certaines demeures du National Trust ou du English Héritage. Ils fonctionnent comme des ambassadeurs culturels de l'Angleterre, et leur distribution à l'étranger [...] fournissent une image particulière de l'Englishness. [Ces productions] baignent dans une aura artistique, et leur qualité est indéniable. Leur réputation s'harmonise avec le bon goût de leur public, plus ciblé que ne l'est celui auquel s'adresse les grandes productions hollywoodienne ; en effet, on constate qu'une part importante de leurs spectateurs est constituée de personnes plus aisées et plus âgées. Le discours qu'elles tiennent est lié à des visées éducatives, à la culture littéraire anglaise et aux canons du bon goût. » (Marianne Christophe-Bisson 2019,p68)

Par conséquent, ce genre de films veut, d'une part, exporter une partie de leur culture à leur publique qui est un publique majoritairement féminin et d'une autre part, et principalement exposer l'histoire d'amour qui s'y déroule. Notons que Jane Austen ne donne pas beaucoup de précision sur les tenues des personnages, ce qui permet au costumier d'avoir le choix des toilettes des personnages, cela s'appelle « l'interprétation ».

L'œuvre d'Austen est facilitée par les dialogues qui accentuaient et qui mettaient en valeur le roman. Pour *Dixsaut et Domenach* déclare le « cinéma raconte une histoire par des moyens qui ne sont pas langagiers : par les images, le montage, les sons, les corps, les décors »

(Dixsaut et Domenach,2007,P11) et ce qui rend l'adaptation de ce roman facile pour le réalisateur.

## 2.5 L'adaptation du vestimentaire dans le film

### 2.5.1 La robe

Dans le roman d'Austen, la description des robes ne se fait que rarement. Comme nous l'avons déjà mentionné, Austen fait partie d'une époque durant laquelle il était mal vu de parler des vêtements, mais petit à petit, cela a bien changé comme le mentionne Fortassier :

*« La mode est aussi à créer en littérature, et, comme elle change plus vite que le paysage, elle requiert de chaque écrivain, à son époque, l'apprentissage d'un vocabulaire et l'invention d'une syntaxe, d'un style. Cette description mérite surtout de retenir notre attention, comme nous intéresse tout portrait ou paysage dû à un écrivain, qu'il soit fait « sur le motif ». s'inspire d'une œuvre graphique, ou soit imaginaire, puisque de toute façon, le portrait ou le paysage écrit, comme la robe écrite, suppose une transposition, ce que la toile donnait à voir d'un coup dans son ensemble doivent maintenant se révéler peu à peu au fil de la phrase, selon un ordre qu'il revient à l'écrivain de choisir ; et devant se traduire en des mots, une syntaxe, des images qui tiennent lieu ici de palette et de brosses(Fortassier) » (Fortassier,1988,p24)*

Dans ce qui suit, nous allons nous attarder sur les extraits les plus intéressants, et que nous avons jugé pertinents pour notre travail. Lorsque Elizabeth se rend chez les Bingley en marchant, car sa sœur était malade pour lui tenir compagnie. Miss Bingley, et pour attirer Darcy était prête à tout faire, y compris dénigrer Elizabeth sur sa robe remplie de boue et peu présentable pour eux. Le passage se présente ainsi :

*« Elle(Elizabeth) avait à peine quitté sa place que miss Bingley se mettait à faire son procès : ses manières, mélange de présomption et d'impertinence, furent déclarées très déplaisantes ; elle était dépourvue de conversation et n'avait ni élégance, ni goût, ni beauté. Mrs. Hurst pensait de même et ajouta »Et son jupon ! Avez-vous vu son jupon ? Il avait bien un demi-pied de boue que sa robe n'arrivait pas à cacher. » (Austen, 1813,p8)*

On voit dans cet extrait qu'Austen, avec ces critiques voulait montrer que l'apparence d'Elizabeth n'est pas adéquate et ne représente pas leur niveau social et elle insiste sur les cheveux décoiffés. Elizabeth avait sentie directement qu'elle n'appartenait pas à cet environnement. Cela est décrit dans le passage suivant :

« Elizabeth sentit nettement de la désapprobation. Elles lui firent toutefois un accueil très poli. »Mais cela n'as pas atteint darcy qui était attiré par la désinvolture d'Elizabeth, son

caractère est loin de la minauderie à son égard. Il a été interpellé par le courage de la jeune fille qui s'est présentée au palais avec ses vêtements et d'un jupon sali :

« – En aucune façon, répliqua Darcy : la marche les avait rendus encore plus brillants » on comprend parfaitement que la façon dont Elizabeth pense à travers la rencontre montre sa modestie et sa capacité à négliger ce que les autres pensent de ses croyances impopulaires dans la haute société. Elizabeth réussit là où Miss Bingley à échouer, elle a couru sans penser aux codes et ainsi, elle a montré sa liberté d'esprit, son style et son indifférence.

Le secret d'une éducation est son ambition et elle avait bien conscience de cela :

*Appelez-la tout de suite de l'impertinence, car ce n'était guère autre chose. La vérité, c'est que vous étiez dégoûté de cette amabilité, de cette déférence, de ces soins empressés dont vous étiez l'objet. Vous étiez fatigué de ces femmes qui ne faisaient rien que pour obtenir votre approbation. (Austen,1813, p 345)*

En ce sens, le statut social et l'élégance, ne deviennent point des critères décisifs. Dans une étude de comparaison nous trouvons cette notion contrairement au roman. Le film ne s'attarde pas sur cette scène, l'adaptation est identique mais elle ne lui donne pas cette profondeur, profondeur que le roman nous consacre.

Dans une courte lettre que Lydia avait écrite à sa mère dans laquelle elle lui annonce sa fugue avec Wickhem. Elle parlait de ses vêtements et en particulier de sa robe. Son caractère irréfléchi montre qu'elle négligeait sa propre famille pour un homme qu'elle avait connu nouvellement. Par son attitude, elle n'imaginait pas les conséquences de ses actes. Elle évoque notamment sa robe préférée, en demandant à son amie de confier la robe en question à un domestique pour qu'il la retape : « *J'enverrai chercher mes vêtements dès que je serai à Longbourn, mais je vous serai reconnaissante de dire à Sally de réparer un grand accroc à ma robe de mousseline brodée avant de l'emballer* ». (Austen,1813,p263) On comprend qu'elle demande aussi de réparer sa réputation qu'elle avait elle-même salie mais que les réparations seront toujours remarquables.

Les imaginaires vestimentaires corporels féminins sont visibles et associés à des connotations. Une des plus élégantes et des plus belles robes, par se faut pas Lydia a perdu la confiance de ces parents.

La déchirure de la robe symbolise aussi le mal et la rupture avec sa famille, chose que nous avons pu voir dans le film. Nous devons admettre que l'adaptation des œuvres littéraires est une démarche très difficile. Si l'on se penche sur le format du roman et celle du film,

l'on remarque que le roman est trop long pour avoir 2 heures du film, donc l'adaptateur avait probablement supprimé une grande partie du roman ou celle qu'il avait jugée encombrante ou pas forcément pertinente.

On outre, dans le roman comme dans le film, la robe prend une place importante. La robe est considérée dans le film en tant qu'objet. Cet objet donne de l'homogénéité au décor du film, il donne également plus de sens au statut social du personnage ce qui fait de lui un outil de différenciation. La robe-objet est une indication dans la mesure où elle peut nous montrer l'état du personnage dans le passé et dans l'actuel. Cette représentation peut se prolonger jusqu'à l'anticipation. Le vêtement nous ouvre la voie et nous permet de pénétrer dans l'imaginaire imprégné par cette atmosphère dramatique. Les couleurs, la texture, les cheveux et le maquillage jouent un rôle primordial dans « orgueil et préjugés ». Nous pouvons remarquer que les héroïnes sont vêtues généralement de robes de couleurs claires ou de nuances mates symbolisant leur innocence. Cette symbolique est représentée par les robes qui portent des motifs de fleurs. Des accessoires sur les cheveux décorés de ruban ou de simple pierre, nous trouvons également les personnages âgés (Madame Bennet) portent des robes plus riches en matière de tissu, complétées aussi par des chapeaux et coiffures élaborées. Comme on parle de style de la regency pour les hommes, l'on remarque qu'ils ne portent pas de barbes, mais uniquement des cheveux légèrement coiffés et des chemises blanches ouvertes sur leurs cous. C'est une manière de montrer l'élégance et la richesse d'un homme à cette époque.

Il est important de signaler que l'adaptation complètement fidèle et impossible. L'adaptation peut être fidèle à un certain degré lorsqu'on passe du roman à l'écran. Dans cette scène, le cinéaste essaie de retranscrire exactement le mot en image, l'entrée d'Elizabeth et également ses vêtements remplis de boue mais aussi ses cheveux décoiffés. À ce sujet, Bresson disait :

« Les pensées ou les sentiments des personnages ne doivent jamais être représentés 'matériellement'. Ils seront rendus 'visibles par intercommunication et interaction de deux ou plusieurs images' par le biais du montage ». (M. Carcaud-Marcaire, J.-M. Clerc, 1995 : P75)

Extrait clairement apparent, ce qui témoigne de la fidélité du cinéaste envers l'œuvre originale. Cette fidélité par rapport au roman, réside dans le film avec un contenu visible et avec des améliorations. Désormais, le cinéaste à une seule occupation, c'est de mettre la mise en image d'un texte à travers lequel il expose le sens de l'auteur. La forme de cette

adaptation respecte les situations visuelles et matérielles au détriment d'une approche des personnages qui aide à la continuité de l'histoire du roman.

### 2.5.2 Les chapeaux

Jane Austen s'intéresse beaucoup aux femmes et à leurs passe-temps. Cela apparaît dans les passages où elle aborde la broderie, la couture et la décoration des chapeaux que les filles travaillaient pour les mettre au goût du jour. Nous avons connu le personnage d'Elizabeth dans les premières apparitions du roman où elle aimait réparer les chapeaux. Ces accessoires servaient à protéger leur porteur du soleil tout en embellissant et coiffant les cheveux. On portait un chapeau pour plaire aux hommes également. La romancière nous donne le libre choix d'imaginer l'état du chapeau quand elle en évoque un. Ce passage explique ce que nous venons d'avancer : « Voici comment elle l'apprit : Mr qui regardait sa seconde fille occupée à garnir un chapeau, lui dit subitement : « – J'espère, Lizzy, que Mr. Bingley le trouvera de son goût. » (Austen, 1813, p2)

Austen ne s'attarde pas sur ce sujet bien que Elizabeth prend soin de sa toilette mais ne fait pas de la mode son sujet principal. Lydia, la fille cadette de M. Bennet connue pour ses pensées déplacées, partage cet amour à la mode et s'intéresse aussi à la décoration des chapeaux. Nous lisons le passage suivant :

*« Et c'est nous qui vous offrons ce lunch, ajouta Lydia. Seulement, vous nous prêterez de quoi le payer car nous avons vidé notre bourse dans le magasin d'en face. – Et montrant ses achats : – Tenez, j'ai acheté ce chapeau. Il n'a rien de très remarquable, mais je le démolirai en rentrant pour voir si je puis en tirer quelque chose. »(Austen,1813,P201)*

*– Oh ! Les autres étaient encore bien plus laids, dans cette boutique. Quand j'aurai acheté du satin d'une plus jolie nuance pour le regarnir, je crois qu'il ne fera pas mal. Du reste, qu'importe ce que nous mettrons cet été, une fois que le régiment sera parti ? Car il s'en va dans une quinzaine. (Austen,1813,p201)*

Nous pouvons donc déduire que l'ornement d'un chapeau est un passe-temps pour les jeunes filles. Pour Lydia et Kitty, le seul souci était de plaire aux hommes et notamment aux militaires et aussi aux milices dans l'espoir qu'ils remarquent. Austen présente les jeunes filles sous un aspect stupide et leur caractère dépensier pour des futilités. Nous constatons par ces deux passages que la romancière attribue des caractères grossiers et maladroits en limitant sa vision de la mode, cela renvoie toujours aux personnes les plus stupides du roman. Austen décrit cela par le comportement des sœurs aînées qui sont constamment gênées du comportement de leurs petites sœurs.

Le film prend amplement le chapeau comme l'un des accessoires les plus précieux pour les femmes, un accessoire à la fois utile et joli. Un chapeau à la pouvoir de métamorphoser la silhouette d'une femme. On remarque dans le film que les sœurs Bennet ne sortent point sans en porter un sur leurs têtes.

### 2.5.3 Uniforme du militaire

L'uniforme militaire est toujours associé à des codes visuels élaborés. Nous pouvons dire qu'ils constitués une partie intégrante de la mode au début de XIXe siècle puisque même les uniformes participent à la mode d'une époque donnée. Descamps évalue l'individu pas ses choix vestimentaire et affirme que :

*Individuellement, la mode est un désir de renouveler son apparence, d'attirer l'attention, se parer sexuellement, manifester sa coquetterie avec un érotisme plus ou moins discret, montrer que l'on est jeune, moderne, [...], s'identifier à un modèle prestigieux et en même temps s'imposer et se faire obéir en se faisant imiter, se consoler et s'étourdir, faire la fête et faire parader son argent. Socialement, la mode est un moyen de manifester son appartenance à un groupe (petit) et à la fois son opposition à un autre groupe (plus grand) et plus particulièrement, sa position par rapport à l'ordre établi au pouvoir en place et à la contestation sociale. Braver l'opinion ou de faire comme les autres, de manifester ses opinions (ou ses pratiques) politiques, religieuses, idéologiques, militaires, [...], son statut social [...], de franchir des barrières sociales et d'empêcher les enrichis de vous égaler, de se distinguer et d'être distingué (ou d'être snob), de se prouver qu'on appartient à une élite [...], de manifester sa richesse en dépensant ou de masquer sa pauvreté [...]. Expression ludique, se manifestant par son exubérance et son foisonnement, la mode est un phénomène surdéterminé qui exprime à la fois l'individu, la société, l'inconscient et a une évolution autonome propre » (Descamps, 1979, p60)*

La citation de Descamps montre l'importance que les vêtements donnent à un individu au sein d'une société donnée. Austen attribue deux autres qualités à ses personnages, leurs psychologies et la qualité du message qu'ils portent.

Wichkam est cité dans le roman tant que personnage qui se pose en victime. Il raconte des événements à Elizabeth pour nuire à la réputation de Darcy, son ami. Par ailleurs, avec son uniforme qui signifie la sécurité et la protection des gens du village, parvient à les tromper et à leur voler leur argent. Par cela, nous constatons que le fait de donner vie à ce personnage signifie que le vêtement peut devenir un piège et une mascarade. Nous lisons le passage suivant :

*« Montrant que l'habit ne définit pas totalement les intentions des personnes ou encore le rôle qu'ils occupent. Un policier peut être raciste et exercer une fonction exigeant la neutralité des actions. Un juge peut estimer qu'une loi est aberrante et sans motif de*

*faisabilité, mais il devra l'appliquer en raison de sa fonction.* » (récupéré du site : [L'habit ne fait pas le moine: juger les apparences | HuffPost Québec Nouvelles \(huffingtonpost.ca\)](https://www.huffpost.com/quebec/l-habit-ne-fait-pas-le-moine-juger-les-apparences))

Pour ce qui est du film, nous pouvons constater au début que le personnage de Wickham est réduit. Rupert Friend joue le rôle d'un personnage charmant et élégant ayant un bon statut social. Un gentleman que les filles rêvent de conquérir, vêtu d'un bel uniforme rouge. D'ailleurs, Elizabeth lui trouvait beaucoup de sympathie, mais son uniforme cachait bien son jeu. « Qui a le charme reptilien d'un beau sociopathe » (récupéré du site : [Catherine Stewart-Beer \(wikiwix.com\)](https://www.wikiwix.com/fr/Elizabeth-Darcy))

Le film transpose parfaitement la signification du vêtement de Wickham, le texte écrit se traduit en images dans le film en lui rajoutant un condensé de sens. Nous ne pouvons trouver l'exactitude de la transposition, l'uniforme de Wickham sur le roman est belle est bien assuré. Par cette transposition, le lecteur comme le spectateur du film peuvent comprendre que Wickham suit la mode. La romancière nous présente Wickham sous le dicton qui affirme que l'habit ne fait pas toujours le moine, mais sans le signaler de manière directe, elle nous laisse le temps de le découvrir.

#### **2.5.4 Conclusion partielle**

Le réalisateur Joe Wright fait une transposition du roman « orgueils et préjugés ». Il s'est inspiré du roman en suivant l'histoire et de développement des événements avec une légère modification qui se manifeste en des ajouts puisqu'un réalisateur ne pourra pas être fidèle totalement au roman tel qu'il est. Nous avons pu détecter une cohérence stylistique, donnant aux mots, une image convenable. Le réalisateur du film n'a cessé de nous fasciner tout au long du film par des scènes et des images qui dépeignent le roman et son atmosphère

### **3 Conclusion générale**

Notre mémoire de fin d'étude s'intéresse principalement à la relation entre la littérature et le cinéma, qui a toujours été l'objet du débat puisqu'il est difficile de cerner leurs relations qui n'est guère aisée. Deux modes d'expressions ayant deux systèmes différents.

Cette analyse comparative a pour fonction d'établir principalement les ressemblances et la coexistence réelle et fictive entre deux processus de création, l'un littéraire, l'autre

cinématographique (Dr.soumia,2017.P179) Bien que la cinématographie donne au roman une nouvelle vie mais le roman enrichie le cinéma. Le rapport unissant ces deux concepts « stylo » et « camera » nous interpelle également.

Notre travail de recherche bien qu'il soit modeste, il offre des connaissances sur l'art cinématographique et précisément celle de la littérature, il nous a fournis les techniques utilisées par les adaptateurs. Cette étude est divisée en deux parties, dans la première partie nous exposant une initiation au sujet de la cinématographique et de l'adaptation. Nous avons jugé utiles de commencé par la définition des grands concepts fondamentaux pour arriver à la compréhension. Après avoir évoqué les concepts qui organisent le bon cheminement de l'adaptation d'une œuvre de la littérature. Quant au deuxième chapitre, nous avons jeté la lumière sur l'œuvre adapté après avoir présenté à travers la manière d'écriture de l'auteur, nous avons pu constater le minimalisme dans son œuvre. Nous avons commencé par exposer des passages de l'œuvre écrite et parvenir à comprendre la psychologie des personnages dans le roman comme dans le film, et aborder le thème principal de notre recherche qui est le vestimentaire dans les deux domaines : le roman et le film. Nous avons tenté de préciser les thèmes universaux comme l'amour, la fierté et les préjugés, un classique qui assure des vérités universelles.

Il est évident qu'Austen, d'après ses manuscrits et ses lettres semble que la mode pour elle est un sujet assez important. Rare sont les lettres où l'on ne trouve pas une référence au vêtement. Cependant, dans la première lecture du roman, la mode ne se manifeste pas car cette préoccupation n'est pas bien exprimé, le peu d'informations fournies à propos des tenus de ses personnages sont celles de son cercle familial auxquelles nous ne pouvons pas accorder une si grande importance au sein de la société ou a priori dans un roman. C'est avec beaucoup de retenu qu'Austen expose brièvement la description d'un vêtement ou un dialogue dans lequel elle mentionne ou intègre une dénotation, donc la forme du vêtement ne l'intéresse pas mais ce qu'il symbolise. Elle y rajoute très souvent des implications que nous devons déchiffrer au fur et à mesure de sa description, elle essaie constamment d'utiliser le vêtement de manière discrète dans le but de s'engager dans l'introduction du vêtement et dans la littérature, cela est d'une part. D'une autre part, l'élégance chez Austen et un art de vivre, la simplicité est un mot clé de la romancière. Elle aime jouer avec les méchants en leurs donnant des vêtements classes, avec une allure élégante mais des manières qui ne représentent pas leurs vêtements.

L'élégance vestimentaire et le luxe n'est pas la seule valeur que nous devons considérer de première vue, car nous devons tirer jugement des manières qui peuvent nous montrer la

réalité des choses. Austen avertit alors ses lecteurs qu'on ne peut point faire confiance au premier regard comme est le cas pour Wickram, un menteur élégant, tout ça pour dire à ses lecteurs que ni les rangs ni la classe sociale n'a le pouvoir de nous montrer la véritable personnalité des autres. En effet, la stupidité et les manières inconvenables peuvent détruire l'élégance au néant. La femme dans sa nature aime être belle et élégante, on retrouve cette caractéristique chez l'héroïne austenienne et à leurs façons et aux moyens qu'elles ont pour l'être.

Elisabeth avec sa robe pleine de bout ne laisse pas Darcy indifférent, il s'y attache et il est charmé par ses qualités admirables. Elle est charmante et intelligente, à l'opposé des personnages secondaires. Le vêtement pour Lydia et pour la femme en générale est un allié, la mode et les vêtements en générale peuvent jouer un rôle décisif. Contrairement à la majorité des romans de cette époque, les romans de Jane Austen sont caractérisés par l'ironie, et jusqu'à l'heure actuelle, nous n'arrivons pas à déterminer à quels genres les œuvres d'Austen appartiennent : féminisme, conservatrice ou moderne.

Après l'étude et l'analyse portée sur l'adaptation du roman, nous sommes arrivés à comprendre que Joe Wright a respecté les codes de la narration et le vestimentaire mit dans l'œuvre d'Austen bien que dans certaines scènes et parties du récit où il était tenu de supprimer certains passages tout en maintenant les séquences chronologiques du roman. Le vêtement est bien prit en charge dans l'adaptation ; à un moment donné, nous voyons que le film expose aussi le vêtement comme un objet très important, car il donne de la chaleur au film, mise à part la lettre de Lydia dans laquelle elle évoquait sa plus belle robe. L'un des problèmes majeurs de l'adaptation est le fait d'être fidèles à la version originel du récit, et c'est la tâche des scénaristes de pouvoir s'adapter.

Finalement, nous pouvons dire qu'au cours de cette étude nous nous sommes concentrés sur l'aspect vestimentaire plus qu'autre chose qui est adapté dans le film, nous avons essayé d'appliquer les concepts basiques de l'adaptation sans savoir quel était le type prit en charge par le réalisateur.

Nous espérons qu'avec ce modeste travail et de ce que nous avons tenté jusqu'à présent de mettre en lumière le talent de l'auteur « Jane Austen » à faire pénétrer son lecteur dans son univers.

**Corpus d'étude**

Jane Austen Orgueil et Préjugés

**Ouvrages théoriques**

- Alexie Tcheuyap. *La littérature à l'écran, Approches et limites théoriques*. 200
- Burgelin (Olivier), « *Barthes et le vêtement* », Numéro thématique parcours de Barthes, 1996, volume 3, Numéro 1, pp.81-100
- Barthes, Roland. « *Histoire et sociologie du vêtement* ». Œuvres complètes. Vol. I. Paris : Editions du Seuil, 2002. 892-902.
- FARCY, G.-D, *L'adaptation dans tous ses états*, poétique n96, novembre 1993, paris, seuil, p.387
- Françoise : Baby, F. (1980). Du littéraire au cinématographique : une problématique de l'adaptation. *Études littéraires*, 13(1), 11–41. <https://doi.org/10.7202/500508a>
- LEROI-GOURHAN, A. (7 Sep 2005). Pour une anthropologie du vêtement. *halshs.archives*
- Marc-Alain Descamps, *Psychosociologie de la mode* (Paris : PU de France, 1984),
- Martin. *Les Adaptations à l'écran des romans de Jane Austen, esthétique et idéologie*
- Pierre André Boutang, Polanski, Ed du Chêne, Paris, 1986
- Rose Fortassier, *Les Ecrivains français et la mode. De Balzac à nos jours* (Paris : PU de France, (1988),24
- Séguy, P. (1988). *Histoire des modes sous l'Empire*. Paris
- Cléder, I. J. ( 2017). *analyser une adaptation du texte à l'écran*. Paris: Éditions Flammarion.

**Dictionnaires**

- ARON, Paul, SAINT JACQUES Denis et VIALA Alain, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Presse Universitaire de France, 2002, p407
- Dictionnaire de français Larousse
- REY, Alain, *Le Robert Dictionnaire d'Aujourd'hui*, éd. Dictionnaire Le Robert, Paris, 1993, p 692
- Dictionnaire de français Larousse

## Articles

- Frédéric Sabouraud a propos de l'adaptation cinématographique, 21 janvier 2010 au cinéma Le Vox, Saint Ouen
- Ferrari, A. (1956). Le roman à l'écran (Dissertation française). Séquences,(6), 37–39.
- Sémiotique du vêtement, aujourd'hui : introduction Anthony Mathé Sémiolab / ECS London Numéro 117 | 2014

## Thèses et mémoires

- Chloé Mouronval. Du roman aux films : Les liaisons dangereuses. Littératures. 2010. ffdumas00717592
- Decrausaz, E. (Juan 2013). *La tenue vestimentaire : importance identitaire et stigmatisation*
- Dr . Merad Soumeiya Département de Français ENS / Université Mohamed Bounider Constantine 3 Littérature et cinéma L'adaptation une autre figure de l'intertextualité
- Marianne Christophe-Bisson. Représentations et significations de la mode et de l'élégance dans l'univers de Jane Austen. Littératures. Université de Lorraine, 2018. Français. ffnnt : 2018LORR0247ff. fftel-02109781
- Nassima Benabass (2009) Adaptation d'une œuvre littéraire « *Mon colonel* » de Francis Tamponi (Mémoire de doctora, spécialité : Science des textes littéraires)
- Sarah Chouikh (2018). Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire *cas du roman ce que le jour doit à la nuit* (Mémoire de master, spécialité : Littérature et civilisation) -

## Sitographie

- CATHERINE STEWART-BEER : [Catherine Stewart-Beer \(wikiwix.com\)](https://www.wikiwix.com/fr/wiki/Catherine_Stewart-Beer)
- Définition du Scénario, Consulté le 03/06/2021 à 15 :06 [Définitions : scénario - Dictionnaire de français Larousse](#)
- Entretien Jean luc avec Pierre assouline Mai 1997 consulté le 04/07/2021 à 02 :40 [La littérature, c'est souvent du cinéma. \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr/cinema/entretien-jean-luc-avec-pierre-assouline-mai-1997)
- [La vie est la source de la littérature et la littérature doit être \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr/cinema/la-vie-est-la-source-de-la-litterature-et-la-litterature-doit-etre)
- Le réalisateur britannique Joe Wright [Joe Wright : Sa biographie - AlloCiné \(allocine.fr\)](https://www.allocine.fr/biographie/jeo-wright) Consulté le 03/07/2021
- [L'habit ne fait pas le moine: juger les apparences | HuffPost Québec Nouvelles \(huffingtonpost.ca\)](https://www.huffpost.com/quebec/news/l-habit-ne-fait-pas-le-moine-juger-les-apparences)
- [Milan Kundera-Le roman est le fruit d'une illusion humaine. L'il \(lefigaro.fr\)](https://www.lefigaro.fr/cinema/milan-kundera-le-roman-est-le-fruit-d-une-illusion-humaine)consulté le
- [Scénario — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sc%C3%A9nario)

[\\_ TISSU : Définition de TISSU \(crtl.fr\)](#)

**Résumé en français**

Ce mémoire est consacré à l'étude du phénomène de l'adaptation cinématographique de l'œuvre littéraire, le but de notre analyse est de dévoiler les liaisons convergentes et divergentes en matière du vestimentaire entre le roman « Orgueil et préjugés » de Jane Austen et son adaptation filmique du même intitulé réalisé par Joe Wright, par conséquent nous sommes tenues d'effectuer dans ce processus une transposition d'une représentation cinématographique avec le roman source

**Mots clés :** adaptation, roman, film, Jane Austen, Joe Wright

**Résumé en arabe**

تتناول مذكرة الماستر ظاهرة الاقتباس السينمائي للأعمال الأدبية (مثل الرواية) حيث يكمن قلب هذا البحث في الكشف عن روابط التقارب و المتباينة بين الرواية في مجال الألبسة " كبرياء وتحيز " لجاين أوستن والنسخة السينمائية التي تحمل نفس العنوان للمخرج جو ورايت

لذلك كان علينا وصف لانتقالية من النص الروائي إلى التمثيل السينمائي

**الكلمات المفتاحية :** الاقتباس , الرواية , الفيلم, جاين أوستن, جو ورايت

**Résumé en anglais**

This thesis deal with phenomenon of cinematic extraction of art works such as novel.

The essence of this research in the discovery of the convergent and contrasting in terms of clothing

Links between the novel of « Prid and Préjudice » by Jane Austen and the film adaptation, which carries with same title by Joe Wright, therefore we are going to describe the transition from a novel to a cinématographique production with the inspiring novel with a applcation of a comparative reading

**Keywords:** Adaptation, novel, film, Jane Austen, Joe Wright

